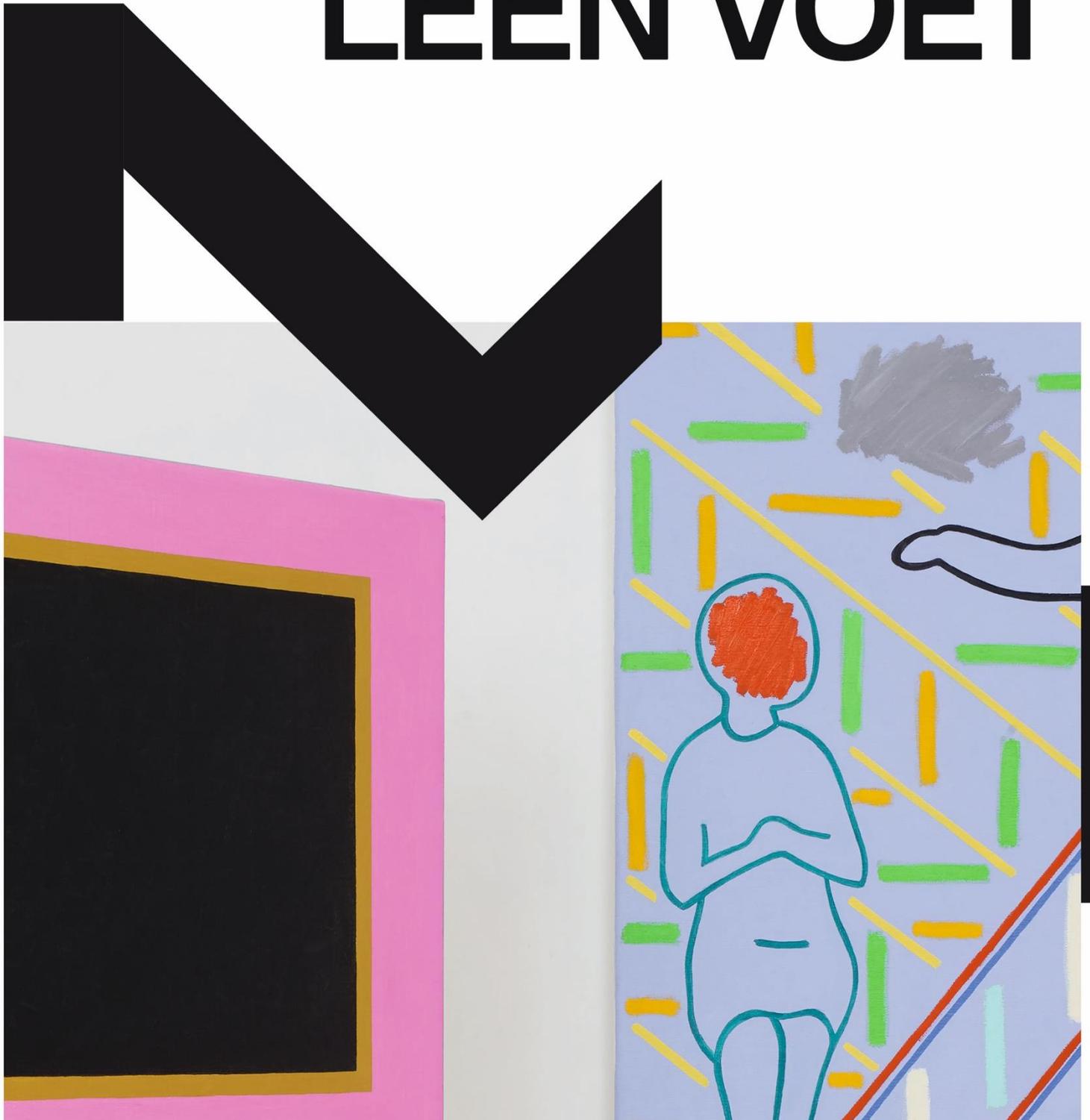


Museum  
Leuven

07.04  
→ 10.09.23

# LEEN VOET



Leen Voet, detail van '#04 Je fais ce que tu veux, moi. Tu fais ce que je veux, toi. Car on sait ce que l'on veut, nous. On veut être heureux tous les deux, oui tous les deux.' Uit de serie Je fais ce que je veux, 2019-2021, Collectie Vlaamse Gemeenschap bij M Leuven © Leen Voet en Baronian, foto Kristien Daem

# SOMMAIRE

Introduction	3
Leen Voet	4
Séries	
<i>Alda &amp; Armand</i> (2018-2019)	5
<i>Je fais ce que je veux</i> (2019-2021)	7
<i>Sculpture, Wood, Anonymous</i> (2017)	9
<i>Bert Vandael</i> (2016-en cours)	10
<i>Sainte Rita</i> (2012-2013)	12
<i>Marguerite</i> (2018)	14
<i>Felix</i> (2009-2010)	15
<i>Bernard, Paul &amp; Constant</i> (2022-2023)	17
Publication : <i>For All The Cats In The World</i>	19
Conférence : <i>For All The Cats In The World</i>	20
Infos pratiques	21
Contact	22

M LEUVEN PRÉSENTE LA PREMIERE GRANDE  
EXPOSITION RETROSPECTIVE DE L'ARTISTE BELGE LEEN VOET  
Leen Voet — 07.04–10.09.2023

Le 7 avril s'ouvre à M la première grande exposition rétrospective de l'artiste belge Leen Voet. Dans cette exposition, M réunit des œuvres de ces dernières années, complétées de nouvelles créations et d'une publication.

Leen Voet crée des séries de tableaux qu'elle fait converger en installations dans l'espace. À M, elle expose plusieurs de ces séries pour la première fois. L'inspiration et le point de départ de chaque série résident dans un intérêt spécifique que l'artiste porte aussi bien à des pratiques culturelles qu'à des éléments de son propre environnement. Ses sujets invitent à réfléchir aux relations de pouvoir, aux structures sociales et à la condition de l'artiste, notamment la famille, l'autonomie, la religion ou l'enseignement. Ce faisant, chaque série part d'une propre logique, de préceptes ou de règles qui mènent à des variations et à de nouvelles décisions. Ses œuvres interrogent le/la spectateur-riche sur notre lien affectif avec ce qui nous entoure. De quelle manière le contexte et les attentes orientent-ils notre regard ? Comment regardons-nous des images ? Que peut être ou que peut représenter un tableau ?

Les tableaux de Leen Voet se situent entre figuration et abstraction et réunissent des couleurs vives et des formes géométriques dans des compositions équilibrées. Chaque tableau est autonome, mais acquiert des significations supplémentaires à travers sa place dans la série. Tout au long de chaque série, Leen Voet explore des variations, différents styles de peinture et joue avec la multiplicité, la copie et l'unicité. La disposition spatiale et la manière dont les œuvres se rapportent les unes aux autres renforcent leurs liens mutuels et leur caractère unique.

Commissaire: Eva Wittocx

## LEEN VOET

Leen Voet (1971) vit et travaille à Bruxelles. Elle est active comme artiste depuis près de 30 ans, d'abord en réalisant surtout des installations de diapositives et, depuis 2012, des peintures, dessins et installations. Depuis 2017 elle collabore avec la galerie bruxelloise Baronian. L'exposition à M est sa première rétrospective personnelle.

Elle a présenté des expositions individuelles à Netwerk, Alost (1997 et 2013) ; Villa Arson, Nice (FR, 2002) ; The Living Art Museum (Nýló), Reykjavík (IS, 2005) ; CIAP, Hasselt (2006 et 2018), Établissement d'en Face, Bruxelles (2006) ; FeliXart Museum, Drogenbos (2010) ; trampoline, Anvers (2014 et 2016) ; Kunstbunker Forum für Zeitgenössische Kunst, Nuremberg (DE, 2016) et Baronian, Bruxelles (2018, 2019 et 2022). Leen Voet a participé à des expositions de groupe à Zoersel '96, Zoersel (1996) ; W139, Amsterdam (NL, 1999) ; Netwerk, Alost (2000 et 2003) ; Bozar, Bruxelles (2003) ; De Garage, Malines (2008) ; Ausstellungsraum Klingental, Bâle (CH, 2010), Établissement d'en Face, Bruxelles (2012) ; Broadcast Gallery, Dublin (IE, 2013) ; Wiels, Bruxelles (2015) ; Museum Dr. Guislain, Gand (2016) ; La Loge, Bruxelles (2018) ; Frans Masereel Centrum, Kasterlee (2019) ; et M HKA, Anvers (2019).



© photo : Kristien Daem

## ALDA & ARMAND (2018-2019)

La série *Alda & Armand* se compose de 12 grands tableaux, dont neuf sont exposés ici. Ils représentent des motifs agrandis de quatre torchons de cuisine. Ainsi, l'un d'entre eux se compose de fleurs et de fraises, un autre d'un plant de maïs avec deux épis, tandis que le troisième et le quatrième représentent des plantes retombantes avec des fleurs que l'artiste peint chaque fois dans une différente combinaison de couleurs. Leen Voet a réalisé trois versions de chacun des quatre torchons, des variations de style sur le même motif. La première version est une réplique fidèle du torchon original qui reprend les motifs originaux de manière aussi conforme que possible. Pour la deuxième version, Leen Voet a travaillé dans le style qui lui est propre : un dessin géométrique aux simples aplats de couleur. La troisième et dernière version à la peinture épaisse et pâteuse et aux contours plus flous fait résolument penser à une sorte d'amateurisme.

Alda, la mère de Leen Voet, a reçu ces quatre torchons lors d'une foire alimentaire où elle effectuait une prospection pour l'épicerie qu'elle tenait. En 2012, Armand, le père de Leen Voet, a offert les serviettes à sa fille à condition qu'elle en fasse des tableaux. Il s'agit donc d'une version informelle de ce qui est habituellement une transaction plus formelle entre un·e commanditaire et un·e peintre. Bien que la série *Alda & Armand* soit issue d'une transaction autobiographique, aucune des œuvres de Leen Voet ne parle d'elle de façon directe. Voet utilise des événements personnels pour aborder des thèmes plus larges, tels que la paternité d'une œuvre d'art, le dilettantisme ou le génie de l'artiste. Les œuvres ne constituent pas seulement une réflexion sur le rôle du commanditaire dans le processus de création artistique, mais soulèvent aussi des questions sur l'originalité ou l'unicité d'un tableau et offrent de surcroît un aperçu des possibilités stylistiques de l'art pictural.



Leen Voet, *Alda & Armand*, Baronian, Bruxelles, 2019 © Leen Voet et Baronian, photo : Isabelle Arthuis



Leen Voet, *Alda & Armand*, Baronian, Bruxelles, 2019 © Leen Voet et Baronian, photo : Isabelle Arthuis

## JE FAIS CE QUE JE VEUX (2019-2021)

La série *Je fais ce que je veux* se compose de six toiles autonomes, chacune exposée dans l'espace en duo avec une plus petite œuvre accrochée au mur. La série tire son origine d'un extrait d'une émission de la télévision française des années 1960 : *Rendez-vous avec...* Jacqueline Joubert, l'une des premières présentatrices de la télévision nationale française, y recevait chaque semaine un invité de marque. Le 9 décembre 1961, elle recevait l'acteur, chanteur et humoriste Bourvil, très populaire à l'époque. Il y interprète, entre autres, la chanson *Je fais ce que tu veux*, une chanson ludique et légèrement ironique sur le mariage. Les paroles reflètent une image archaïque du mariage et de la famille, avec des systèmes, des normes et des attentes qui perdurent depuis des siècles. Durant son intervention, Bourvil danse de manière humoristique et théâtrale à travers le décor, autour du fauteuil de la présentatrice. Au début de la chanson, Joubert n'adopte toutefois pas une attitude émancipée : stylo et feuille à la main, elle s'apprête à docilement prendre note des sages conseils que Bourvil prodigue. Vers la fin de la chanson, elle a même complètement disparu de l'écran. Le décor, qui se compose de six portes à panneaux avec chacune son propre motif abstrait, suscite une certaine ambiguïté : Bourvil évoque-t-il dans sa chanson une relation monogame ou avec autant de partenaires qu'il y a de portes ? Ou s'agit-il d'une référence directe à la comédie de boulevard : ce genre léger et loufoque dans lequel les protagonistes s'empêtrent dans des intrigues à rebondissements qu'un décor aux multiples portes, à travers lesquelles les personnages peuvent entrer ou sortir de scène à souhait, vient en général accentuer.

Le titre de la série de Leen Voet *Je fais ce que je veux* est un détournement conscient du titre de la chanson de Bourvil. L'artiste a retravaillé les motifs en noir et blanc des portes en des tableaux abstraits et colorés qu'elle dissémine à travers l'espace d'exposition comme s'il s'agissait de personnages actifs. Au dos des portes, elle a peint les longs titres des œuvres, qui reprennent chacun une autre strophe de la chanson. Chaque porte disposée dans l'espace forme un duo avec une plus petite toile accrochée au mur, par analogie à la répartition classique de rôles dans le couple traditionnel : une porte autonome et au mur, les personnages comme objets accessoires. Les six plus petites toiles représentent Joubert et Bourvil de manière schématique – Joubert assise sur sa chaise, Bourvil en mouvement expressif... Leen Voet semble renverser les rôles de la sorte : les gens sont inertes et forment le décor tandis que les portes dansent à travers l'espace.



Leen Voet, *Je fais ce que je veux*, Baronian, Bruxelles, 2022 © Leen Voet et Baronian, photo : Isabelle Arthuis



Leen Voet, *Je fais ce que je veux*, Baronian, Bruxelles, 2022 © Leen Voet et Baronian, photo : Isabelle Arthuis

## SCULPTURE, WOOD, ANONYMOUS (2017)

En 2017, Leen Voet a entamé *Sculpture, Wood, Anonymous*, une série ouverte composée de dessins au trait à l'aquarelle sur papier qu'elle a esquissés d'après observation. Les dessins représentent des sculptures en bois naturel, d'artistes ou d'artisans anonymes, que Leen Voet a collectionnées au fil des ans. Les couleurs primaires de ces aquarelles évoquent des associations avec des théories de couleur. Les titres des œuvres individuelles contiennent toujours les mots « bois » et « anonyme », chaque fois dans un ordre différent, ainsi qu'une description de ce qui est représenté.

## BERT VANDAEEL (2016 – EN COURS)

Dans ce grand espace d'exposition en deux parties, 60 aquarelles sont accrochées selon un schéma rythmé. Quelques plus grandes toiles bigarrées brisent le rythme. Avec cette série de tableaux, Leen Voet revient sur ses propres expériences dans l'enseignement artistique traditionnel de la fin des années 1980 en Belgique. Pour ce faire, elle utilise 60 aquarelles sur papier qu'elle a peintes lorsqu'elle était adolescente. Au cours des deux dernières années du lycée d'orientation artistique qu'elle a fréquenté, elle a suivi les cours de peinture de Bert Vandael. Celui-ci demandait chaque semaine à ses élèves de copier un paysage à l'aquarelle à partir d'un tableau. À l'exception de deux aquarelles, Leen Voet n'a peint que des paysages naturels. Les deux exceptions étaient des vues d'usines, introuvables dans le paysage local de l'époque, qu'elle a copiées de photos. Alors que ce faisant, elle pensait se rebeller contre Bert Vandael, ce dernier a réagi tout aussi positivement aux paysages plus industrialisés. Il apposait toujours son paraphe au recto ou au verso des aquarelles pour donner une note à l'œuvre. Leen a ainsi produit soixante aquarelles qu'elle a soigneusement conservées.

Pour cette série de tableaux, Leen Voet procède de manière systématique selon une méthode qu'elle a elle-même mise au point et qui consiste à traduire les compositions des aquarelles en dessins de motifs. Elle les peint ensuite avec des couleurs aléatoires, sans tenir compte ni de l'esthétique ni de la logique. Pour finir, elle peint des grilles par-dessus.

La série *Bert Vandael* n'est pas encore achevée ; Leen Voet continue à y travailler entre deux autres séries, dans l'intention d'un jour coupler une nouvelle œuvre à chaque aquarelle existante et d'ainsi réaliser 60 duos. Il s'agit d'une immersion dans un processus de règles et de systèmes circonscrits, une contrainte que Leen Voet a choisi de s'imposer.

Dans cette série, l'artiste réfléchit à la peinture en tant que telle, au rôle du commanditaire dans l'art et à la relation entre le professeur et l'élève. Qui plus est, elle soulève la question de ce que nous pouvons considérer comme de l'art : s'agit-il uniquement de ses œuvres récentes, créées à partir de sa condition d'artiste ? Ou bien les œuvres de l'académie, initialement non destinées à être montrées, peuvent-elles aussi être considérées comme de l'art ?



Leen Voet, #BVD #43 de la série *Bert Vandael*, 2017 © Leen Voet et Baronian,  
photo : Kristien Daem



Leen Voet, #BVD #43 de la série *Bert Vandael*, 2017 © Leen Voet et Baronian,  
photo : Kristien Daem

## SAINTE RITA (2012-2013)

Le titre de l'installation, *Sainte Rita* (2012-2013), fait référence à la sainte patronne des cas désespérés et de l'impossible. Sainte Rita renvoie en même temps à une église paroissiale brutaliste éponyme, située à Harelbeke. Outre cette église, Leen Voet a peint quatre autres intérieurs d'églises, principalement construites au milieu du XXe siècle. Elle les a toutes visitées et photographiées de manière ciblée en raison de leur architecture spécifique. Les cinq grandes toiles, présentées et montées sur des structures en bois, portent comme titre le nom du saint patron ou de la sainte patronne qui a donné son nom à chacune des églises. Les intérieurs de ces églises sont au centre des toiles. Contrairement à un musée, par exemple, une église comporte une collection d'objets et de détails qui se situent à la frontière entre l'œuvre d'art et l'objet utilitaire. Pensez à un chandelier, qui peut avoir une valeur historique ou artistique tout en servant par ailleurs de support pour des cierges. Les photographies que Leen Voet a prises de ces intérieurs d'églises sont donc à l'origine d'une série de cinq compositions : l'artiste les a transposées en dessins au trait qu'elle a ensuite coloriés avec des couleurs vives, sans tenir compte de la perspective originale et des jeux d'ombres. Du coup, les tableaux oscillent entre profondeur et surface – une tension que la spatialité de l'installation exacerbe d'autant plus. Bien qu'en peinture le blanc évoque le plus souvent une source de lumière ou fasse référence au spirituel, cette couleur n'apparaît dans aucune des cinq toiles de la série. La couleur la plus claire que Leen Voet y applique est le jaune canari : la couleur qui sert de fond aux murs du musée et qui relie ainsi les œuvres.

*Sainte Rita* n'est pas le fruit d'une expérience religieuse. Au contraire, la forme, la matière et le traitement des représentations font obstacle à toute expérience religieuse et réduisent les intérieurs à des espaces dépourvus de présence humaine. L'installation sonde de la sorte le pouvoir d'une institution par rapport à l'individu.



Leen Voet, *Sainte Rita dans Un Scene III*, Wiels, Bruxelles, 2015 © Leen Voet



Leen Voet, *Sainte-Rita dans Un Scene III*, Wiels, Bruxelles, 2015 © Leen Voet

## MARGUERITE (2018)

La série de dessins *Marguerite* représente les espaces intérieurs d'un théâtre construit à l'arrière d'une parcelle située au 72, avenue de l'Hippodrome à Bruxelles. Conçu pour la danseuse, chorégraphe et plasticienne Akarova – le nom d'artiste de Marguerite Acarin (1904-1999) –, le bâtiment est inaccessible au public depuis 1957, lorsqu'Akarova a mis fin à sa carrière de danseuse. À partir de cette limitation, Leen Voet a réalisé une reconstitution numérique en 3D, à partir d'une description de l'intérieur de l'édifice provenant de l'inventaire du patrimoine architectural de la Région de Bruxelles-Capitale, d'un dessin architectural à l'aquarelle de la façade et de photos aériennes du terrain pour ses proportions.

## FELIX (2009-2010)

La série *Felix* se compose de 774 dessins au crayon sur papier que l'artiste expose pour la première fois dans son ensemble et dans une scénographie totale. Après un début de carrière couronné de succès, le peintre belge Félix De Boeck (1898-1995), représentant de la première heure du modernisme, a pris ses distances avec le monde de l'art pour se consacrer à la vie rurale et peindre des œuvres personnelles et affectives. Sa vision très traditionnelle, mystique et religieuse de l'art l'ont amené à créer une sorte de mythification, dont il était le centre : l'artiste isolé et génial.

En 2009, Leen Voet a demandé au FelixXart Museum – le musée dont l'artiste a lui-même posé la première pierre – un inventaire de toutes les œuvres qu'il avait léguées à la commune de Drogenbos, en région bruxelloise. Il s'est avéré qu'il s'agit de la bagatelle de 774 œuvres. Leen Voet a décidé de toutes les recopier au crayon sur papier, un travail qui lui a pris deux ans. Elle a vécu le processus systématique de la copie de toutes ces œuvres comme une réflexion expérimentale et critique sur le système rigoureux que Félix De Boeck s'était imposé : une méthodologie dans laquelle les cercles et les droites sécantes devaient saisir le mysticisme de la vie. La croix au centre de cet espace fait à la fois référence à cette méthode et en même temps office de support pour les dessins. Leen Voet n'a toutefois repris que les compositions de Félix De Boeck, pas les couleurs ni les dimensions réelles des œuvres.

Avec la série *Felix*, Leen Voet dénonce l'idée de l'artiste (masculin) génial. Le titre de la série suggère une certaine familiarité, aux antipodes du culte que s'était forgé De Boeck. Avec son autoportrait *Heilig-Graf* [Saint Sépulcre], *portrait #2*, le premier d'une nouvelle série d'œuvres, Leen Voet s'inscrit résolument en faux contre l'œuvre de Félix De Boeck. Le point de départ est un autoportrait qu'elle a réalisé à l'école (l'institut Saint-Sépulcre), il y a 35 ans. On la voit de face, sans sourire ni idéalisation.



Leen Voet, *Felix*, 2009-2010 © Leen Voet, photo : Sven Laurent

## BERNARD, PAUL & CONSTANT (2022-2023)

Pour la série *Bernard, Paul & Constant*, Leen Voet s'est inspirée de trois œuvres historiques de la collection M : *Modèle* de Bernard Jos Van Gobbelschroy (1855-1870), *Le Modèle* de Paul Haesaert (1867) et *Atelier d'artiste* de Constant Dratz (1875-1930). Il s'agit de trois vues d'ateliers d'artistes typiques du XIX<sup>e</sup> siècle, que l'on peut considérer comme des autoportraits (in)directs des artistes. Les peintres affichent leur atelier ainsi que leur maîtrise du métier et leurs acquis sociaux. Trois compositions dont les peintres masculins sont les protagonistes, alors que le rôle de la femme est essentiellement secondaire, à savoir celui de modèle passif qui pose pour l'artiste. Dans ces toiles, personne ne remet en question leur statut ou leur supériorité à l'égard des modèles féminins.

Leen Voet, quant à elle, soulève bel et bien ces questions. Dans ses versions des œuvres, les peintres disparaissent de leur atelier et l'espace se schématise jusqu'à se réduire à quelques éléments essentiels : un chevalet, des tableaux au mur, une chaise, le modèle. Il en va de même pour les couleurs qu'elle ramène aussi aux couleurs de base : rouge, jaune, bleu, noir et gris. Le format des œuvres est plus grand que les originaux. Leen Voet rivalise avec les artistes masculins, à l'assurance et l'autorité naturelle. Ce n'est pas pour rien qu'elle limite le titre des œuvres à leurs prénoms respectifs : Bernard, Paul et Constant. Cette nouvelle série est exposée dans la salle de la tour du musée et leur disposition rappelle celle d'un atelier : les toiles sont posées contre les murs ou reposent sur des structures de tables. Les trois toiles monochromes ont exactement le même format que les toiles originales de la collection M.

Avec cette nouvelle série d'œuvres, Leen Voet réfléchit une fois de plus aux conventions et aux relations, aussi bien dans l'art que dans la société, et les traduit en tableaux qui remettent en question notre rapport à la création et interrogent notre regard.



Leen Voet, *Bernard Jos*, de la série *Bernard, Paul & Constant*, 2022, huile sur toile, 232 x 177 cm, photo : Kristien Daem



Leen Voet, *Constants dames torso en canvassen*, de la série *Bernard, Paul & Constant*, 2022, huile sur toile, 232 x 177 cm, photo : Kristien Daem

## PUBLICATION: FOR ALL THE CATS IN THE WORLD

Parallèlement à l'exposition sort une monographie consacrée au travail de Leen Voet. *For All The Cats In The World* propose une vue d'ensemble des œuvres, peintures et dessins, réalisées par l'artiste au cours de ces dernières décennies. L'ouvrage abondamment illustré est la première monographie sur Leen Voet. Il comprend un essai de Martin Germann et une entrevue d'Eva Wittocx avec l'artiste.

La publication est disponible à Barbóék à M au prix de 40 euros.

Éditions Ludion et M Leuven

Textes de Martin Germann, Eva Wittocx et Valerie Verhack

Conception graphique : Michaël Bussaer et Inge Ketelers

ISBN 978 94 9303 997 1

272 pages

## CONFÉRENCE : FOR ALL THE CATS IN THE WORLD

Présentation du livre avec Leen Voet, Eva Wittocx et Martin Germann

Lors de cette conférence dans le cadre du cycle « Denkvoer », Leen Voet présentera la monographie *For all the cats in the world*, qui passe en revue la somme d'œuvres, peintures et dessins, qu'elle a réalisée au cours de ces dernières années. Une échange avec la Conservatrice d'Art contemporain Eva Wittocx et L'historien de l'art Martin Germann.

### Infos pratiques

#### Quand ?

le 25.05.23

20:00 - 21:00

#### Où ?

M Leuven

#### Langues ?

néerlandais/anglais

#### Tarif ?

accès gratuit

#### Billets ?

[réservation obligatoire](#)

# INFOS PRATIQUES

M LEUVEN  
Vanderkelenstraat 28  
3000 Leuven  
+32 (16) 27 29 29  
[info@mleuven.be](mailto:info@mleuven.be)  
[www.mleuven.be](http://www.mleuven.be)

## Planifiez votre itinéraire jusqu'au musée

### À vélo

Les cyclistes sont les bienvenus. Un parking à vélos facilement accessible et sécurisé est à votre disposition sous la place Rector de Somer. De là, vous ne serez qu'à deux minutes de marche du musée.

### En transports publics

Le musée est à dix minutes à pied de la gare de Leuven. Si vous optez pour le bus, l'arrêt Rector de Somerplein est le plus proche. Planifiez votre itinéraire avec Google Maps.

### En voiture

Le nouveau plan de circulation vous fera emprunter différentes boucles pour accéder à Leuven et aux parkings. Vous préférez éviter le trafic du centre-ville ? Garez votre véhicule dans un des parkings de la périphérie et prenez gratuitement le bus pour accéder au centre. Vous préférez vous garer plus près ? Le parking Ladeuze n'est qu'à deux minutes de marche du musée. Vous y trouverez également 18 emplacements pour personnes à mobilité réduite (hauteur du parking : 1,90 m). Cliquez [ici](#) pour plus d'informations sur le plan de circulation et les possibilités de parking.

# CONTACT

## **Hanne Grégoire**

Cheffe du service Communication & Presse

[hanne.gregoire@mleuven.be](mailto:hanne.gregoire@mleuven.be)

+32 (0)472 95 52 26

## **Samantha Fadahunsi**

Collaboratrice Communication & Presse

[samantha.fadahunsi@mleuven.be](mailto:samantha.fadahunsi@mleuven.be)

+32 (0) 491 35 02 95

## **Celine De Geest**

Collaboratrice Communication & Presse

[celine.degeest@mleuven.be](mailto:celine.degeest@mleuven.be)

+32 (0) 479 67 65 31

## **Lien site web:**

<https://www.mleuven.be/fr/programme/leen-voet>

## **Link Prezly:**

Les images en haute résolution sont téléchargeables dans le bas de cette page presse :

<https://mleuven.prezly.com/fr/media>